

LA

# BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES

DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE

PAR

M. ÉDOUARD MORREN

Docteur en sciences naturelles, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège,  
Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique  
et de la Société royale d'horticulture de Liège; Membre de l'Académie royale des sciences, des lettres  
et des beaux-arts de Belgique, etc., etc.

---

1878.

---

LIÈGE,  
A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE I.

ÉNUMÉRATION MÉTHODIQUE DES PLANTES NOUVELLES OU  
INTÉRESSANTES QUI ONT ÉTÉ SIGNALÉES EN 1877,

PAR M. ANDRÉ DE VOS.

Notre travail est le résultat de l'examen des principales revues d'horticulture européennes et des catalogues des grands établissements floraux de Belgique et d'Angleterre. Nous avons noté spécialement les plantes dont il est donné une gravure ou un chromo et nous nous sommes attaché à en donner une description succincte, sans oublier les utiles renseignements sur la patrie des plantes, sur les noms des collecteurs et des introducteurs, en citant rigoureusement chaque fois la source que nous avons consultée.

Le contingent des plantes introduites en 1877 nouvelles pour nos cultures et pour la botanique est assez considérable, moins grand cependant qu'en 1876, dont le nombre était de 189. Nous en avons noté 156 et nous avons fait précéder leur nom d'un astérisque : ce sont des espèces, des variétés ou des hybrides. Le goût de l'époque étant toujours la diversité du feuillage et la beauté des fleurs, c'est dans la classe des Monocotylédones que nous trouverons les meilleures introductions. Sur le nombre 156 que nous venons d'indiquer, nous avons relevé 9 Fougères, 4 Gymnospermes, 102 Monocotylédones et 41 Dicotylédones, c'est-à-dire que l'avant-dernière classe renferme près des 7/10 du nombre total. Dans les Gymnospermes, nous comptons toutes Cycadées et aucun Conifère ; dans les Monocotylédones, le plus fort appoint est dans la famille des Orchidées, au nombre de 47 ; viennent ensuite les Liliacées au nombre de 21 dont 15 Cordylines ; les Aroïdées, 10 ; les Iridées, 7 ; les Amaryllidées, 4 ; les Broméliacées et les Palmiers, chacune 3 ; on ne signale aucune espèce nouvelle dans la famille des Marantacées, jadis si bien représentée. Dans les Dicotylédones, les Euphorbiacées seules sont en grand nombre et on y compte 12 *Codiaeum* nouveaux.

Afin de se faire une idée du mouvement scientifique qui s'est produit dans la botanique horticole, nous nous plaçons à signaler ici les noms des savants qui ont donné le baptême scientifique aux nouvelles étrangères, et les ont rangées dans l'ordre naturel des familles végétales.

15-20 cent., sont très-oblongues, rétrécies inférieurement et terminées par deux lobes très-inégaux.

**V. caerulescens** GRIFF. var. \***Boxalli** *Gard. Chr.*, VII, p. 749, *Bot. Mag.*, pl. 6528. — Var. avec les sépales et les pétales blancs, le labelle couleur de lavande et des raies longitudinales bleues.

**V. caerulescens** GRIFF. var. \***Lowiana**, *Gard. Chr.*, VIII, p. 102. — Jolie plante semblable à la var. *Boxalli*, avec le lobe moyen du labelle améthyste et une petite tache de même couleur à l'extrémité des sépales. De serre chaude. Dédiée M. Low qui l'a introduite.

**V. testacea** RCHB. *Gard. Chr.*, VIII, p. 166. — C'est le synonyme de *Aerides testaceum* LINDL.

**Limatodes rosea** LINDL. var. **superba**, *Fl. Serres*, p. 45, pl. 2294. — Jolie Orchidée trouvée près du Moulmein par Th. Lobb, qui l'introduisit chez M. Veitch où elle a fleuri pour la première fois en 1851. De serre tempérée.

**Schlimia trifida** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 140, fig. 22. — Pseudobulbes étroites, semi-fusiformes, ridées, terminées par une feuille pétiolée, oblongue, aiguë, membraneuse. Pédoncule penché, violet pourpre, portant peu de fleurs; celles-ci sont unilatérales; les sépales et les pétales sont blancs, avec quelques macules purpurines à l'intérieur; les 2 sépales latéraux sont connés en forme de sac et adnés à l'ovaire; les pétales sont linéaires-aigus, récurvés. De la Nouvelle-Grenade. Serre chaude.

**Orchis foliosa** SOL. *Fl. Serres*, p. 75, pl. 2508. — Orchidée à tubercules palmés, voisine de *O. latifolia*, mais en diffère par ses dimensions plus grandes, son labelle plat et trilobé. De l'île de Madère où elle a d'abord été récoltée par Masson, vers 1776. A cultiver sous châssis froid.

**Pterostylis Baptisti** FITZG. *Gard. Chr.*, VII, p. 716. — Epiphyte à feuilles en rosace, basilaires, pétiolées, oblongues, cunéiformes, les supérieures ascendantes. Fleurs vertes, marquées de blanc et de brun et ornées de 2 antennes en forme de soies. Importé par M. Williams, des cultures de M. Baptist, à Sidney. Serre chaude.

\***Sobralia Cattleya** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 72. — Se distingue de ses congénères par la fermeté de texture de ses fleurs qui sont abondantes et produites par plusieurs inflorescences latérales flexueuses. Les fleurs, par leur ampleur, rappellent celles des *Cattleya*: elles ont le périanthe brun pourpre, avec le labelle de couleur purpurine marqué de 5 lignes jaunes dans sa portion médiane. La tige est grosse et porte des feuilles oblongues, acuminées, lustrées. Découverte par MM. Carder et Shuttleworth, dans la Colombie et envoyée à M. W. Bull. De serre chaude.

\***Cypripedium albo-purpureum** RCHB. *Gard. Chr.*, VIII, p. 58. — Hyb. obtenu entre *C. Dominyanum* et *C. Schlimi*. Fl. plus grandes que celles du *C. Sedeni*, blanchâtres, purpurines sur les bords du labelle et des macules de même couleur en dessous; les sépales sont purpurins; les pétales, plus longs que le

labelle, sont tordus et purpurins; le staminode est d'un pourpre brillant, avec plusieurs raies de chaque côté. Gain obtenu chez MM. Veitch. De serre chaude.

\***C. Boxalli** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 567, VIII, p. 776. — Voisin du *C. villosum* LINDL. dont il se distingue surtout par sa bractée beaucoup plus grande et plus large, couvrant la base du sépale sup.; par son pédoncule couvert de verrues foncées; par ses sépales obtus et beaucoup plus larges à la base; par ses pétales moins en coin, enfin par son labelle dépourvu de longues cornes latérales. Le sépale sup. et les pétales sont blanc-verdâtre, comme marbrés de nombreuses macules brunes. Découvert dans l'Inde, par M. Boxall. De serre chaude.

**C. Druryi** BEDD. *Ill. hort.*, p. 9, pl. 263. W. BULL. *Cat.*, 1877, p. 4. — Espèce curieuse découverte en 1866, par le colonel H. Drury, dans le Maïssour mérid. (Hindoustan). Son port ressemble à celui du *C. insigne*, mais elle a les feuilles plus courtes et plus aiguës. Les pédoncules sont pourpre foncé; l'ovaire est pédicellé et velu. Les fleurs sont jaune verdâtre : les sépales et les pétales sont ornés au milieu d'une bande foncée, large, et ornés vers la base de poils et points glanduleux; le labelle est très-projeté en avant.

**C. euryandrum** RCHB. *Fl. Serres*, p. 19, pl. 2278-79. — Produit obtenu par M. Seden par la fécondation du *C. barbatum* par le *C. Stonei*. A la taille robuste, à la hampe bi-triflore du *C. Stonei*, il joint des proportions plus larges, quelque diversité de coloris et l'aspect général de la fleur du *C. barbatum* : les pétales ont les mouchetures du premier et la forme allongée du second.

×**C. Harrisianum** RCHB. *Fl. Serres*, p. 55, pl. 2289-90. — Ce fut le Dr Harris, d'Exeter qui, le premier, suggéra à M. Dominy, chef de culture chez MM. Veitch, l'idée de tenter le croisement des Orchidées. Cet hyb. dérive du *C. villosum* fécondé par le *C. barbatum*. La couleur, les dimensions de la fleur rappellent la mère; la hampe rougeâtre à poils glanduleux est plutôt du père; les feuilles tiennent de l'un et de l'autre.

**C. Haynaldianum** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 272. *Bot. Mag.*, pl. 6296. — Ressemble au *C. Lowi*, mais en diffère par son staminode plus étroit et nettement bilobé; les lobes latéraux du labelle sont plus proéminents, et on voit une lamelle peu saillante et non dentée, tandis que dans le *C. Lowi*, ces lobes sont obtus, plus courts et la lamelle saillante est dentée; le stigmate est obtus, pentagonal et droit. Le sépale sup. est vert pâle, blanc à son extrémité, marqué vers sa base de grandes macules brunes, avec une large bordure violette, tandis que le sépale inf. est vert pâle, avec quelques macules brunes. Découvert aux îles Philippines, par Wallis et dédié à Mgr Haynald, archevêque de Kaloesa (Hongrie). De serre chaude.

\*×**C. lucidum**. RCHB. *Gard. Chr.*, VIII, p. 521. — Curieux hyb. de *C. villosum* par *C. Lowi*, obtenu par M. Seden. Les feuilles sont intermédiaires entre celles des deux espèces : elles sont plus étroites que dans *C. Lowi*, plus longues et plus fermes que dans *C. villosum* : les bords sont étroitement cartilagineux et de couleur plus

claire. Le sépale sup. est verdâtre, teinté fortement de brun à la base et dans le milieu; le sépale inf. est étroit, jaune verdâtre; les pétales sont lancéolés-ligulés, ciliés; le sup. est violet-brunâtre intérieurement, l'intérieur est jaunâtre avec de nombreuses taches violettes à la base; le labelle est violet-brunâtre.

**C. macranthum** Sw. var. **ventricosum** Sw. *Rev. hort.*, p. 510, avec pl. col. — Forme très-distincte par les divisions externes de la fleur linéaires et très-longuement prolongées en pointe, et par le développement plus prononcé de son labelle.

*Obs.* Cette pl. a paru dans *The Garden* (XI, p. 50, avec pl. col.) sous le nom de *C. macranthum* et a été réintroduite en 1876 chez MM. Backhouse, à York, de l'Europe septr. et d'Asie.

\***C. occidentale**. *Gard. Chr.*, VII, p. 727, fig. 117. — Jolie plante des Montagnes Rocheuses introduite en automne 1876, par la *New Plant and Bulb Company*.

\***C. patens** RCHB. *Gard. Chr.*, VIII, p. 436. — Obtenu par l'application du pollen du *C. barbatum* sur *C. Hokerac*, par M. Seden. Le feuillage est intermédiaire entre celui des deux espèces. Le sépale sup. est semi-ovale aigu, vert sur le disque, blanc sur les bords et les inf. triangulaires, blanchâtres; les pétales sont violet pourpre et le labelle violet-brunâtre.

**C. spectabile** Sw. *The Garden*, XI, p. 254, avec pl. col. — Tige velue; feuilles ovales-lancéolées, plissées, semées de poils blancs, fleurs 2-5, terminales; sépales oblongs ou ovales, blancs, vert pâle au sommet; pétales oblongs-linéaires, blanc pur; labelle arrondi, enflé, blanc de crème teinté de rose. De l'Amérique du Nord et introduit à Kew, en 1770.

\***Thrixspermum Freemani** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 750. — Epiphyte élégante et naine, introduite de l'Assam, par M. Freeman. Feuilles ligulées, légèrement ondulées, bidentées, longues de 13-18 cent. et larges de 5 cent. Grappes de fleurs nombreuses: sépales très-longs, étroitement linéaires, les pétales un peu plus courts. Fleurs jaunes maculées de brun. Labelle petit en forme de sac, tridenté, le centre blanc, les lobes latéraux jaunes avec des raies brunes. Serre chaude.

\***T. Hartmanni** RCHB. *Gard. Chr.*, VII, p. 716. — Feuilles 4 environ, épaisses, ligulées, bidentées. Fleurs en grappes denses, petites, blanc de crème, avec de nombreuses taches rouge brique autour de la base des sépales et des pétales, sur les deux faces. Lobes latéraux du labelle richement peints de taches et de raies rouge brique, lobe moyen jaune. Découvert par M. C. H. Hartmann, dans le Queensland. Serre chaude.

#### ZINGIBÉRACÉES.

\***Globba Schomburgki** J. D. Hook. *Bot. Mag.*, pl. 6298. — Pl. intéressante découverte par Sir Rob. Schomburgk, consul britannique à Siam et envoyée à Kew, en 1864. Elle est glabre dans toutes ses parties, possède des tiges touffues portant